Madame C.

vient d'arriver au Long Séjour.
Elle en veut à la terre entière,
mari et personnel soignant compris,
de son enfermement.
Le médecin-chef me fait demander d'aller la
voir pour essayer de l'amadouer.
Elle me reçoit

comme un chien dans un jeu de quilles, notre première entrevue est de courte durée.

Peu après je rencontre son mari qui me parle de leur vie en Algérie et de leur mariage, elle pied-noir et lui cadre dans une société pétrolière,

revenus en métropole en 1975.

Je la revois et lui parle de sa ville
de naissance en Algérie. Elle fond en
larmes et je me dis que j'y ai peut-être été un
peu trop fort.

Au bout de longues minutes elle arrête de pleurer et me dit avec un soupir :

« Oh, comme ça fait du bien! »
Depuis 35 ans qu'elle était en France
elle n'avait pas fait le deuil
de son pays natal!

Dès lors nos relations furent excellentes, jusqu'à son décès.

J-M. 2013